

QU'EST CE QUE LE SYNDROME D'AMOTIVATION ?

Parfois les parents d'adolescents et de jeunes adultes se demandent pourquoi leur enfant ne pense qu'à s'amuser, refuse d'étudier sérieusement et ne manifeste aucun projet d'avenir. Bien sûr, une consultation en thérapie familiale peut faire en sorte qu'une bonne évaluation éclaire la famille; il se peut qu'un état dépressif soit masqué par une consommation excessive de drogues. Les problèmes évoqués durant la thérapie familiale doivent être traités selon les ententes établies avec le thérapeute.

Cependant à mon avis, le syndrome d'amotivation est sous-estimé par les utilisateurs de ces drogues et leurs défenseurs pour la légalisation de ces substances.

Comment se comporte une personne qui manifeste ce syndrome?

*D'après des recherches importantes * il est caractérisé par l'apathie, une perte d'efficacité, une diminution de l'intérêt pour le monde extérieur et pour les contacts sociaux, la passivité, une diminution de la tolérance aux frustrations et une perte d'intérêt pour l'avenir.*

Mais ces attitudes évoluent graduellement. Prenons par exemple un jeune père de famille de 3 enfants. Il n'a jamais arrêté de consommer un joint ou deux par jour de cannabis depuis l'âge de 15 ans. Anxieux, Il cherche à se détendre de cette façon. Pendant plusieurs années, il a travaillé régulièrement dans une compagnie de peinture; mais il a quitté ce poste permanent, car il trouvait ses patrons trop contraignants. Par la suite, sa conjointe devait demander des paniers de nourriture au centre 'action bénévole pour combler les fins de mois. Depuis 3 ans, ses humeurs sont altérées; il crie, tempête et ne peut supporter les taquineries de ses enfants. Maintenant, il ne partage plus les tâches, ne recherche plus d'intimité avec sa conjointe et ne veut pas aller chercher les bulletins de ses enfants trouvant l'école actuelle trop stupide. La mère ne peut plus lui laisser garder les jeunes, car il lui arrive d'utiliser un chalumeau sans jugement. Malheureusement, il ne veut pas consulter et devient de plus en plus méfiant.

Ce cheminement s'est déroulé durant une quinzaine d'années. Au début il est imperceptible, mais à la longue les ressorts de la motivation, de la volonté et du sens de l'effort ne fonctionnent plus.

Les conséquences pour les personnes, leurs familles et le milieu social sont considérables. Nombreux sont les décrocheurs et les jeunes de la rue atteints de ce syndrome. Certains ont aussi connu des psychoses toxiques dues à une intoxication de cocaïne précédée d'une consommation de cannabis. Une hospitalisation de plusieurs semaines est nécessaire et les conséquences à long terme, dont le syndrome d'amotivation sont fréquentes.

Les centres de prévention et d'aide sont nombreux au Québec et même si plusieurs connaissent des rechutes, un grand nombre arrive à se désintoxiquer et reprendre leur vie en main. C'est une belle victoire sur soi-même!

*Sous la direction de Louis Léonard et Mohamed Ben Amar, *Les psychotropes, pharmacologie et toxicomanie*. Presses de l'Université de Montréal 2002 p. 644.

Voici des renseignements utiles :

À lire : Comité permanent de lutte à la toxicomanie, *Drogues, savoir plus, risquer moins*, Éditions québécoises, Stanké 2002.

Visiter les sites :

Centre Dollard Cormier www.centredollardcormier.gc.ca

Centre canadien de lutte à l'alcoolisme et la toxicomanie www.ccsa.ca/cclat.htm

Appeler au service *Drogue : Aide et référence* 1-800-265-2626